

## Un miracle eucharistique en 1917

**N**OUS publions ce fait sans aucun commentaire, tel que nous l'avons entendu raconter par des témoins oculaires.

Les Tertiaires Franciscains célébraient la fête de leur séraphique Père, gardant le Saint Sacrement exposé depuis la Messe solennelle, dite à onze heures du matin, jusqu'à la fin des cérémonies du soir qui devaient commencer à sept heures.

D'après ce que nous avons entendu de la bouche de ceux qui étaient présents, nous pouvons dire que plusieurs personnes qui montaient la garde sur les quatre prie-Dieu, dès les premières heures, remarquèrent que dans la Sainte Hostie se voyait la forme d'une figure humaine demi-corps; mais pendant la récitation de la couronne franciscaine, l'exercice de la neuvaine et le sermon, dix enfants et deux dames virent l'image de Jésus-Christ crucifié, quelques-unes d'elles distinguant parfaitement la tête inclinée du Seigneur, les cheveux pendants, les bras et le lien de la ceinture.

Deux enfants qui firent la garde de six à sept heures, sur les prie-Dieu, l'une à droite l'autre à gauche, le virent tant qu'elles s'y tinrent agenouillées, et tout le temps de leur heure de garde, pendant laquelle le sacristain vint changer les lampes qui brûlaient sur l'autel et sur les gradins. Leur heure finie, ces deux enfants se retirèrent parmi les fidèles et ne virent plus rien.

Il est bon de noter que l'une des deux enfants, son heure terminée, sortit de la Chapelle, puis quand elle revint, elle vit Notre Seigneur crucifié, même étant avec les personnes de la nef. Et il faut ajouter que trois des enfants plus haut mentionnés, signalèrent le fait à quelques personnes qui se trouvaient auprès d'elles."

Comme l'Eucharistie est le Mémorial de la Passion de Jésus, en plusieurs occasions le Seigneur s'est manifesté dans la Sainte Hostie avec les emblèmes douloureux du Calvaire. A différents saints comme au Vén. Claret, le Seigneur a révélé qu'il lui était souverainement agréable d'être considéré dans l'Hostie comme crucifié sur la Croix, y continuant les fins de sa sainte Passion, gagnant les pécheurs. Enfin, aujourd'hui on ne veut plus que d'une piété toute d'amour sans croix, on cherche à tronquer la perfection en ne voulant la faire consister que dans la dévotion au Saint Sacrement en laissant le Calvaire de côté. Non, nous ne devons pas oublier le Calvaire qui est le point de départ de tous ceux qui veulent imiter Jésus.

FR. ANDRES DE OCERIN JAUREGUI, O.F.M.